

Revue des revues de juin 2006
Des ajouts seront réalisés durant l'été. Prochaine mise en ligne Noël 2006.

A) REVUES SCIENTIFIQUES (histoire, sociologie, science politique etc.)

* *Actes de la recherche en sciences sociales*, juin 2005, « Le capital militant (2). Crises politiques et reconversions : mai 68 », 120 p.

Deuxième volume consacré à ce thème du capital militant. Le premier article (Denord et Zunigo) est consacré à l'économiste Charles Bettelheim, présenté de manière assez a-critique comme un intellectuel de haute volée, qui n'aurait pas été marqué par un engagement militant. Dommage que cette proposition ne soit pas appuyée sur des extraits de ses œuvres. Le second article porte sur le rôle des écrivains durant Mai 1968, manière de revisiter les querelles des avant-gardes de l'époque. Suit un très long article consacré à *Reprise*, le film de Hervé Le roux, présenté comme un film de la désillusion. Enfin, Sandrine Garcia expose le lien existant entre le capital militant et l'expertise scientifique à propos du cas des médecins dans la lutte pour la légalisation de l'avortement des années 70.

[*Actes de la recherche en sciences sociales*, Editions du Seuil, 27 rue Jacob, 75005 Paris, 14 €, www.seuil.com]

* *Les Actes de lecture*, n° 89, mars 2005, « L'Éducation populaire ».

Ce numéro sur les rapports entre l'éducation populaire et le mouvement ouvrier est issu du 9^e Congrès de l'Association française pour la lecture (AFL) les 28, 29, 30 octobre 2004, près de Lorient. Y interviennent divers spécialistes, dont les historiens Antoine Prost, Annie Lacroix-Riz, Loïc Lebars, auteur d'une thèse sur la Fédération unitaire de l'enseignement et le sociologue Frank Poupeau. Les débats entre les partisans d'une éducation populaire de type « républicain » et ceux qui défendent la perspective d'une « école au service de la classe ouvrière » permettent d'approfondir la réflexion.

[*Les Actes de lecture*, revue de l'Association française pour la lecture, 65 rue des cités, 93308 Aubervilliers Cedex, 8 €, abonnement, 1 an 4 n° 32 €, <http://www.lecture.org>]

* *Alménos*, bulletin de l'association Alsace mémoire du mouvement social (sept numéros parus à ce jour).

Le point de départ est l'organisation sous forme associative des collaborateurs du Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, le Maitron, sur la région Alsace, afin de prolonger l'action entreprise. Si dans les premiers numéros on trouvait des fiches biographiques, le contenu évolue rapidement vers une réflexion à partir de ce travail de recherche. C'est ainsi qu'on trouve, suite à une journée d'études, un article, très intéressant, de Gilbert Meynier sur la guerre d'Algérie (n°4), avec des témoignages. Le n° 7 reprend cette tradition en proposant un bel article très documenté sur la gauche en Alsace depuis la Libération, avec forces cartes et graphiques. Une association dynamique à suivre.

[*Alménos*, 6 rue Daniel Hirtz, 67000 Strasbourg, strastra@noos.fr ou francoise.olivier-utard@gresulp.u-strasbg.fr]

* *Anarchist Studies*, volume 12, n° 1, 2004, 96 p., et volume 13, n° 1, 2005, 96 p.

Il n'y a qu'au Royaume-Uni qu'une telle situation est envisageable. Cette publication est une revue académique, toute entière consacrée à l'analyse de l'anarchisme. Evidemment sa lecture en est réservée aux polyglottes, mais son intérêt est certain. Le vol 12/1 consacre d'ailleurs un article à propos des études anarchistes et de la communauté universitaire. Autrement, le lecteur appréciera des textes sur l'anarchisme et la globalisation (on dirait mondialisation par chez nous), la question irakienne et la torture (Abu Ghraib), l'homosexualité au XIX^e siècle ou encore un papier en défense de Michael Bakounine. De très nombreux comptes rendus de lectures permettent de se faire une idée précise de la production anglo-saxonne sur ce thème de l'anarchisme. Si la frontière entre revue académique et revue militante/engagée n'est pas toujours très claire, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une revue de bonne qualité.

[*Anarchist Studies*, Lawrence & Wishart Ltd, PO Box 7701, Latchingdon, Chelmsford, CM3 6WL, GB, www.lwbooks.co.uk, 10 £]

* *Argument*, volume 3, n°1, automne 2000, 166 p.

A retenir dans cette revue québécoise un copieux dossier de réactions à propos de la publication du livre de Norman Baillargeon, *Anarchisme*. Barbara Michaud prend l'exemple des squats pour contester l'idée que anarchisme rimerait avec individualisme, Gilles Labelle s'interroge sur la mondialisation et Francis Dupui-Déri sur la question de la violence tandis qu'il revient à N. Baillargeon de conclure sur les remarques et critiques qui lui ont été adressées. Un débat comme on aimerait en lire un peu plus souvent de ce côté de l'océan.

[*Argument*, 9 ¼, rue Sainte Ursule, Québec, Canada, GIR 4C7, www.pol.ulaval.ca/argument/]

* *Bulletin d'histoire politique*, vol. 13, n° 1, automne 2004, « Histoire du mouvement marxiste-léniniste au Québec 1973-1983. Un premier bilan ».

Le bulletin de l'Association québécoise d'histoire politique (AQHP) offre un excellent dossier synthétique sur les connaissances disponibles sur les mouvements maoïstes au Québec. Ce ne sont pas moins de dix articles qui sont ainsi publiés. Et cela n'épuise pas le contenu de ces 283 pages car plusieurs articles hors dossier peuvent intéresser également les lecteurs de *Dissidences*, comme celui sur Ryerson, intellectuel engagé et historien marxiste, le théâtre québécois au temps des révoltes ou encore un aperçu sur le mouvement animaliste. Mais ce qui retiendra notre attention ici est ce dossier central sur les maoïstes, mêlant résultats de la recherche et témoignages d'anciens dirigeants. Le mouvement « mao » dans cette partie nord-américaine du monde apparaît en 1973, autour de deux organisations, *En lutte !*, nom de son journal, et de la Ligue communiste marxiste-léniniste du Québec, qui deviendra le Parti Communiste Ouvrier (PCO). Si ces deux courants disparaissent au début des années 1980, un troisième, le Parti Communiste du Canada (M. L.) existe encore de nos jours. Trois de ces articles relèvent du témoignage engagé. Le premier, celui de J.-P. Bibeau (« De la contre-culture au marxisme-léninisme »), présente sur un ton assez distancié et pince sans rire son parcours des communautés

alternatives au militantisme organisé. Celui de C. Gagnon, qui fut le dirigeant du courant PCO, est d'une facture assez différente. Il s'agit d'une sorte de bilan politique personnel du maoïsme. Gagnon y développe des analyses assez proches de celles auxquelles aboutit notre collaborateur J.P Salles dans son histoire de la LCR (*La Ligue communiste révolutionnaire (1968-1981). Instrument du Grand Soir ou lieu d'apprentissage ?*, Presses universitaires de Rennes, 2005) en France, sur la socialisation induite par l'activité politique. Enfin, P. Dubuc présente une étonnante analyse du choc de la question nationale québécoise sur le mouvement marxiste-léniniste. Cet article est le plus clairement militant car il présente le point de vue d'un dirigeant d'un tout petit groupe, dont on ignore tout par ailleurs, l'Union bolchévique, qui aurait prophétisé dès l'époque les impasses des ML par rapport à cette question nationale. Trois articles présentent le marxisme-léninisme sous l'angle de sa culture. Celui de D. Milot dresse un portrait assez peu attractif de *En lutte !* comme défenseur d'un réalisme socialiste exacerbé qui a finit par éloigner définitivement les quelques artistes qui avaient été attirés dans un premier temps. On éprouve le même sentiment à la lecture du texte de E. Trépanier sur la peinture, tandis que Réal La Rochelle présente le cinéma militant maoïste de cette folle décennie. B. Dansereau et A. Valiquette offrent une présentation synthétique sur les deux courants, le PCO pour le premier et *En lutte !* pour le second. On y retrouve de fortes similitudes : implantation non-ouvrière, historique de leur formation (on notera en particulier leur filiation avec le FLQ), participation extérieure aux luttes ouvrières et populaires, contacts internationaux. Si l'article de Dansereau développe un point de vue monographique qui permet de bien saisir les points principaux de l'organisation qu'il étudie, on regrettera le caractère beaucoup plus cursif de celui de Valiquette. Il revient à S. Degagné d'expliquer pourquoi en 1983, ces deux organisations imploient, tandis que L. Beaudry s'intéresse à une de ses dimensions, celle du rapport au féminisme. Selon l'article de facture sociologique de Degagné, trois raisons peuvent être invoquées pour appréhender le collapse : l'émergence de nouveaux mouvements sociaux (le féminisme en premier lieu, mais aussi le mouvement gai et lesbien ou encore l'écologie), remettant radicalement en cause le mode de fonctionnement des organisations ; l'absence d'implantation ouvrière et enfin l'opposition à la question nationale québécoise, illustrée par la consigne de vote au référendum de 1980. Ces facteurs, pour importants qu'ils soient, mériteraient d'être confrontés à au moins deux autres dimensions. Il s'agit d'une part des soubresauts de la politique chinoise et d'autre part, de la dimension proprement idéologique du maoïsme. Comment en effet expliquer la disparition quasi universelle de ce mouvement à la même période dans la plus grande partie du monde, même si la persistance et la résurgence actuelle des mouvements maoïstes en Inde et au Népal exigent de nuancer ces facteurs-là ? Quoi qu'il en soit, cet excellent dossier permet de se faire une idée assez précise d'un courant politique sur lequel, à notre connaissance, il n'existe pas d'équivalent pour la France, même, si, ainsi que le constate Milot dans sa présentation générale, on ne dispose pas d'une synthèse approfondie sur le sujet. A défaut, cette livraison offre une très bonne base de départ. (Georges Ubbiali)

[*Bulletin d'histoire politique*, Association québécoise d'histoire politique, Département de sociologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM), C. P. 8888, Succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3P8, 15 \$, abonnement 50 \$, numéro épuisé

mais disponible en ligne sur le site de l'éditeur www.luxediteur.com/lyber_pdf/lyber-15.pdf]

* *Cahiers du Germe*, n° 25, juin 2005, « L'UNEF, les étudiants pendant la guerre de 1939-1945 et sous l'occupation : attentismes, collaborations et résistances », 143 p.

Très volumineux volume de la revue du Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants. Structuré autour d'un dossier sur les liens entre le mouvement étudiant et la résistance, additionné d'une série de témoignages et de documents, ce volume offre également de nombreux autres centres d'intérêts. On y lit notamment des fiches de militants destinés à entrer dans la nouvelle édition du Maitron, un observatoire des mouvements étudiants, une longue liste de comptes rendus de mémoires, thèses (très précieux car comme on le sait cette littérature circule peu) et livres, ainsi qu'une revue des revues. Une partie présente également les recherches en cours sur le mouvement lycéen de Mai 68, la question des migrations universitaires avant 1945 ou encore la question des archives des mouvements étudiants. Bref, un numéro érudit qui intéressera largement. Dommage que ces Cahiers soient si mal distribués.

[Association Germe, 42 rue Faidherbe, 75011 Paris, www.germe.info, 15 €]

* *Les Cahiers de raison d'agir*, n° 2, oct. 2005, 21 p.

Dans le deuxième numéro (le premier datant de juin 2003) de l'association des sociologues critiques, proches de Bourdieu, une série de contributions d'un grand intérêt autour de la notion d'engagement. Signalons d'entrée de jeu l'article de Frédéric Lebaron consacré à Lutte Ouvrière, « LO ou les puritains de la révolution prolétarienne ». Article à retenir car l'objet LO y est, pour une fois, pris au sérieux. Les autres thèmes, le DAL, la désobéissance non-violente, la nécessité de l'organisation, la question du droit d'asile ou encore l'avenir des luttes sociales devraient recueillir l'intérêt des lecteurs de *Dissidences*.

[Disponible en téléchargement sur Internet à l'adresse : <http://raisonsdagir.org>]

* *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, n° 20, 2004, « Victimes du travail », 175 p. et 21, 2005, « Contestations et mouvements, 1960-1980 », 247 p.

Pour donner une idée de l'importance de cette publication de la Suisse romande, disons que ces *Cahiers* correspondent à la revue *Le mouvement social* pour l'hexagone. Il s'agit d'une revue annuelle. Le numéro de 2004 contient en quasi-totalité un dossier sur la question des accidents du travail, en Suisse. L'article de François Iselin sur l'attitude du mouvement ouvrier alémanique à l'égard de l'amiante constitue une excellente contribution à cette question. De même, contribution également contemporaine, on retiendra le texte de Philippe Hamman sur les relations de travail transfrontalières franco-suisse de 1960 à aujourd'hui. En plus du copieux dossier, un article de A. Rauber revient sur la question des interdictions communistes au moment du déclenchement de la seconde guerre mondiale. Le volume 2005 est constitué par un solide ensemble d'articles sur la contestation en Suisse. Difficile de résumer en quelques mots plus de 15 articles portant sur 20 années de mobilisations. En tous les cas, ce numéro tend à montrer que la Suisse ne fut pas épargnée par le cycle de contestation qui affecta les principaux pays européens durant ces deux décennies. Les comptes rendus d'ouvrages offrent un

précieux aperçu des travaux, largement méconnus, d'histoire sociale produits dans la Confédération helvétique.

[*Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AEHMO), case postale 5278, CH, 1002 Lausanne. 25 FS]

* *Cahiers du CEVIPOF*, n° 37, mai 2004, « La dynamique militante à l'extrême gauche : le cas de la Ligue communiste révolutionnaire ».

Ce numéro est consacré à l'étude des militants de la LCR, et les travaux de son auteure, Florence Johsua, doctorante en sciences politiques à l'IEP de Paris et allocataire de recherche au CEVIPOF, sont connus des rédacteurs et des lecteurs de *Dissidences* puisque son DEA est chroniqué sur ce site (« Parutions »). Une occasion de plus est offerte de nous familiariser avec les résultats de ceux-ci, d'autant plus que la nouvelle revue *Grands articles* en a publié un extrait, le chapitre IV, dans son numéro 2 de janvier/mars 2006, sous le titre « Que veulent les jeunes engagés à l'extrême gauche ? ». Les réponses données par des militant(e)s surprendront ou raviront certains, en désespéreront d'autres, mais alimenteront sûrement des débats vifs sur l'avenir du « bolchevisme-léninisme » parmi la jeunesse en général et celle de la LCR en particulier.

[*Cahiers du CEVIPOF*, Centre de recherches politiques de Sciences Politiques, 98 rue de l'Université, 75007 Paris, 14€]

* *Communisme*, n°85/86, 2006, numéro spécial sur « Cuba, un univers totalitaire ».

Il n'est pas étonnant que la revue dirigée par Stéphane Courtois reprenne à quelque chose près le titre attribué à la contribution du journaliste Pascal Fontaine sur Cuba dans le *Livre noir du communisme* (1997) : « Cuba. L'interminable totalitarisme tropical ». Reconnaissons malgré tout quelques mérites à ce numéro. L'article de Vincent Bloch, « Réflexions sur les études cubaines » (p. 9-24) est une bonne mise au point sur les études concernant Cuba, avec de nombreuses références bibliographiques en notes de bas de page. Mais surtout V. Bloch, qui a beaucoup contribué à ce numéro, nous livre un entretien passionnant avec un jeune cubain de 30 ans (p. 125-147), qui nous permet de voir comment fonctionne la société au quotidien, comment les gens s'accommodent du régime. En privilégiant la micro-histoire, on comprend mieux comment le régime peut durer, alors que beaucoup annonçaient qu'il ne survivrait pas à l'effondrement de l'Union soviétique.

[*Communisme*, L'Age d'Homme, 5 rue Férou, 75006 Paris, 4 n° : 40 €]

* *Contemporary French Civilization*, vol. XXIX, n° 1, hiver/printemps 2005 et n° 2, été/automne 2005.

Cette revue bi-annuelle publiée par le Département de Français de l'Université de l'Illinois (Etats-Unis) publie des articles de politique faisant partie, parfois, de nos centres d'intérêt. Dans ce n° 1, on lira l'étude de Peter Starr (University of Southern California) sur l'ouvrage déjà ancien (1965) de Lefebvre, *La proclamation de la Commune*, qui précipita la rupture des relations entre cet auteur et l'Internationale situationniste, « The Uses of Confusion : Lefebvre's Commune » (p. 67-84). Egalement, un article de Elise Marie Moentman (University of Portland) sur « The Algerian Pavilions at the 1937 International Exposition in Paris : Multiples Reflections of French Colonialism » (p. 21-43) qui prouve, s'il en était encore besoin, que ce sujet n'est pas que franco-français, et qu'un *angle d'approche* extérieur peut aider,

souvent, à mieux comprendre certains phénomènes. Dans le second numéro de l'année 2002, un article de Marc Smeets (Université Radboud de Nimègue), qui revient (p. 155-172) sur l'ouvrage majeur de Philippe Roger, *L'ennemi américain : généalogie de l'antiaméricanisme* (Le Seuil, 2002) « Petite histoire de l'antiaméricanisme : en marge du livre de Philippe Roger ».

* *Contemporary French Civilization*, vol. XXX, n° 1, hiver/printemps 2006.

Deux analyses pertinentes, une de Matthieu Dalle (University of Louisville) « Libérer la parole du quotidien : Les Radios libres, dix ans après Mai 68 », qui considère comme opératoire le concept de « libération de la parole » pour mettre en lumière les liens qui existent entre Mai 68 et l'explosion des Radios libres (p. 117-139), et une de Ross Chambers (University of Michigan) intitulée « Memory, Genre, Truth : Lucie Aubrac, Jorge Semprun, François Maspero and the *devoir de mémoire* » à partir des ouvrages suivants des susnommés : *Ils partiront dans l'ivresse*, *Les abeilles et la guêpe* et *L'écriture ou la vie* (p. 1-27).

[*Contemporary French Civilization*, Department of French University of Illinois, 2 n° par an, abonnements (28\$) à Rick Partin, 3072 FLB, 707 S. Matthews, University of Illinois, Urbana, IL 61801]

* *FondationS*, n° 1, mars 2006, « 1905 (suites) », 182 p.

A l'encontre de tous ceux qui voient le PCF comme une séquelle de l'histoire, la publication de cette nouvelle revue sous l'égide de la fondation Gabriel Péri devrait donner à réfléchir. Ce volumineux premier numéro laisse à penser, en effet, que le PCF n'a pas encore perdu tous ses moyens d'intervenir dans le débat public. Le premier numéro est centré sur l'unité socialiste de 1905, avec de très utiles contributions sur ce thème par des auteurs, pas tous membres du Parti communiste, qui sont assez loin de répéter une vulgate sur le sujet : ainsi Stéphane Sirot traite « De l'unité socialiste à l'autonomie ouvrière » pendant que Jean Vigreux examine le cas de « Marcel Cachin, l'homme de la transition ». A noter également la place des documents (discours de Jules Guesde ou de Jean Jaurès) dans ce dossier, qui est loin d'épuiser la pagination puisqu'on lira avec intérêt la contribution sur le « Marxisme analytique américain, un oxymore », la présentation savante d'archives du PCF (La lettre des 250 ou la « Lettre ouverte aux adhérents du parti » de 1926) par un universitaire, spécialiste du communisme, Serge Wolikow. Un entretien avec Caroline Fourest, une présentation du nouveau Maitron, le dictionnaire biographique du mouvement ouvrier complètent ce volume. Enfin, *last but not least*, signalons également l'article de J.-P. Depretto sur la réception du XX^e congrès du PCUS dans la région de Gorki. Sont d'ores et déjà annoncé un second numéro autour du dossier « Politique et sciences humaines » et un troisième « Intellectuels et communismes ».

[*FondationS*, Fondation Gabriel Péri, Collectif des Editeurs Indépendants, 3 rue de Plaisance, 75014 Paris, 15 €]

* *French Historical Studies*, vol. 29, n° 1, hiver 2006.

Dans cette livraison, un article de Mark Meyers (University of Saskatchewan) intitulé « Feminizing Fascist Men: Crowd Psychology, Gender and Sexuality in French Antifascism, 1929-1945 » (p. 109-142) qui s'interroge sur la psychologie des foules

de Le Bon ainsi que sur la présence des images de virilité, au centre des représentations anti-fascistes dans les années 30 et 40.

[*French Historical Studies*, Duke University Press, 905 W. Main St., Suite 18B, Durham, NC 27701. 4 n° par an : voir sur www.dukeupress.edu/fhs]

* *French Politics, Culture & Society*, vol. 23, n° 2, été 2005, et n° 3, hiver 2005.

Dans le n° 2, on lira avec intérêt l'article de Sophie Meunier (University of Princeton), « Anti-Americanisms in France » (p. 126-141), ainsi que celui de François Lagarde (University of Texas, Austin) qui analyse les positions d'un certain nombre d'intellectuels français (Derrida, Baudrillard, Achcar, Glucksman etc.) après l'attentat contre le World Trade Center, « Penser l'impensable : Le 11 septembre des penseurs français » (p. 91-100). Dans le n° 3, un autre article (p. 145-150) sur l'antiaméricanisme, « Uncle Sam and Marianne as *Couple Infernal* » par Edward C.Knox (Middlebury College).

[*French Politics, Culture & Society*, Institute of French Studies, New York University, 15 Washington Mews, New York NY10003-6694, 3 n° par an, 140 €, sur www.berghahnbooks.com/journal/fpcs].

* *Histoire et Sociétés. Revue européenne d'histoire sociale*, n°17, janvier 2006.

Le dossier de ce numéro, « Expériences d'occupation en Europe, 1914-49 », fait alterner articles d'historiens français et allemands, mais aussi anglo-saxons, sur l'occupation militaire subie par les divers pays d'Europe entre 1914 et 1949. On note aussi, dans cette revue qui soigne particulièrement l'iconographie, un article très intéressant de Robert Kosmann, ancien ouvrier aujourd'hui doctorant, sur la « perruque », production privée réalisée par les ouvriers sur leur temps de travail avec le matériel de l'usine, forme de résistance individuelle et semi-clandestine.

[*Histoire et Sociétés* : abonnement à l'ordre de Pascal Buresi, 24 boulevard Barbès 75018 Paris, 36 € pour 4 n°, avec un livre cadeau]

* *Labyrinthe*, n° 6, printemps-été 2000, n° 17, hiver 2004.

Dans cette jeune revue de recherche lancée en 1997, et qui avait échappé à notre attention, le n° 6 propose la traduction d'un article de Iouri Annenkov, « Peinture et révolution : propos de Lénine et de Trotsky sur l'art pictural d'après les souvenirs d'un portraitiste officiel » présenté par Pavel Chinsky, spécialiste de la littérature soviétique et agrégé de russe. Le n° 17 comporte un dossier intitulé « Jacques Rancière, l'indiscipliné », avec des articles de Renaud Pasquier et Marc Aymes.

[*Labyrinthe. Revue de recherche et d'expérimentation dans le domaine des savoirs littéraires, philosophiques, historiques et sociaux*, <http://www.revuelabyrinthe.org>]

* *Lignes*, n° 11, février 2005, « Anarchies ».

Sous la direction de Alain Brossat, Michel Surya, le directeur de cette revue et François Bideau, un volume complet consacré à l'anarchisme. Ce terme est pris dans un sens très large puisqu'il donne lieu à des articles aussi divers que « L'anarchie esthétique » (Christine Vollaire) ou « Dada ou la boussole folle de l'anarchisme » (Laurent Margantin) ou encore une analyse très littéraire de ce courant à travers un intéressant papier sur l'auteur autrichien Thomas Bernard (« Lucidité sur la ville : l'irritation libertaire de Thomas Bernard » de Tanguy Wuillème). D'autres

contributions sont de tonalité plus politique comme celle de Daniel Colson (« La guerre d'Espagne et les discontinuités de l'histoire »), d'Alain Brossat (« Guerre civile, communauté, anarchie ») ou le superbe article de Jean-Louis Déotte, « Pierre Clastres : l'anarchie sauvage contre l'autogestion ». Bien que ces contributions soient assez déconnectées de toute préoccupation d'action, le lecteur cultivé y trouvera de quoi satisfaire sa curiosité.

[*Lignes*, 132, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris ou Editions Léo Scheer, 22 rue de l'arcade, 75008 Paris, www.leoscheer.com]

* *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 78, avril-juin 2005, « La laïcité, un enjeu sur la voie de l'émancipation humaine ».

Sur un sujet qui continue de susciter passions et controverses, y compris au sein de familles politiques que l'on aurait pensé à l'abri de tels débats, la revue publiée par la BDIC offre un certain nombre d'analyses, parmi lesquelles on remarque celles de Robi Morder, « La IIIe République, l'Etat, l'école : le mouvement ouvrier entre autonomie et compromis » et de Henri Pena-Ruiz, « Lecture de la loi de séparation du 9 décembre 1905 à la lumière de l'actualité ».

* *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 79, juillet-septembre 2005, « Internet et mouvements sociaux : nouvelles pratiques militantes, nouvelles sources pour l'historien ».

Piloté entre autres par Françoise Blum et Bruno Groppo, ce numéro impressionnant par sa richesse éditoriale aborde quasiment toutes les questions que les historiens du mouvement ouvrier – et donc nous-mêmes, ici, à *Dissidences* – se posent, à propos de l'Internet : problèmes des sources, problèmes de l'acte militant, syndical ou politique, à l'heure du virtuel, utilisation des ressources du Web pour les luttes etc.

* *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 80, octobre-décembre 2005, « Mémoires d'avril : 1974-2004, trente ans de la révolution des œillets au Portugal ».

Un excellent numéro qui fait entrer le soulèvement contre le régime salazariste dans l'histoire, par une judicieuse utilisation de la mémoire.

[*Matériaux pour l'histoire de notre temps*, BDIC, 6 Allée de l'Université, 92001 Nanterre Cedex, 12€]

* *Mouvements*, n° 44, mars-avril 2006.

Tout d'abord un entretien avec Daniel Bensaïd, enseignant de philosophie à Paris VIII et membre de la direction de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), intitulé « Quand l'histoire nous désenchanté » (p. 159-170), dans lequel il revient sur quelques aspects de son parcours, à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Une lente impatience* (Stock, 2004), ainsi que sur des sujets considérés comme « brûlants » dans l'extrême gauche, à savoir les identités « ethniques » ou religieuses de telle ou telle catégorie de citoyens de ce pays. Puis un ensemble de textes à propos du dernier ouvrage de Jacques Rancière (*La haine de la démocratie*, La Fabrique, 2005), sous le titre « A plusieurs voix autour de Jacques Rancière », avec des critiques de E.Tassin et M.Leibovici (p. 172-179).

[*Mouvements*, 4 rue Béranger, 75003 Paris, 5 n° 52 €, <http://www.mouvements.asso.fr>].

* *La Pensée*, n° 342, avril-juin 2005.

Un article court mais synthétique de René Mouriaux sur « Mouvement ouvrier et laïcité (1789-1984) » qui replace le débat, souvent biaisé par la morale ou l'instrumentalisation politique, sur le terrain historique (p. 81-90)
[*La Pensée*, Espaces Marx, 6 avenue Mathurin Moreau, 75167 Paris Cedex 19 ; actuellement en réorganisation]

* *Politix*, vol. 18, n° 70/2005, « Militantismes institutionnels ».

Dans ce numéro coordonné par Yannick Barthe et Cecile Robert, un article extrêmement riche de Karel Yon, « Modes de sociabilité et entretien de l'*habitus* militant. Militer en bandes à l'AJS-OCI dans les années 1970 » (p. 137-167). Il s'agit d'une étude privilégiant les « fréquentations militantes » dans l'organisation Alliance des jeunes pour le socialisme (AJS) créée en septembre 1968, à un moment où la légitimité de l'OCI se trouvait plutôt remise en question au sein des « gauchistes » du fait de son refus de participer à la « nuit des barricades » (10-11 mai 1968). Cette étude confirme le fait qu'il n'existe pas *une* mais *des* extrêmes gauches trotskystes.
[*Politix*, revue des sciences sociales du politique, Editions Armand Colin (depuis 2005), 11-15 rue Pierre Rigaud, 94207 Ivry-sur-Seine Cedex, 20 €, abonnements 4 n° 59 €, www.armand-colin.com].

* *Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 31, 2005, « La « Société de 48 » a cent ans »

Dans l'introduction à ce numéro spécial, intitulée « Un siècle de science et de militance : pour une histoire savante et engagée », Jean-Claude Caron, responsable de la revue, retrace rapidement ce qui a guidé les différents inspirateurs de cette Société d'histoire de la révolution de 1848 depuis sa fondation en 1904 : « s'inscrire à la fois dans un combat politique et dans un combat scientifique ». Alphonse Aulard, Lucien Herr, Albert Mathiez, Ernest Labrousse, Albert Soboul, Maurice Dommanget, ces quelques noms, illustres dans les deux registres, indiquent bien la complémentarité de cet idéal biface. Suivent différents articles forts intéressants de G. Candar, M. Agulhon ou M. Riot-Sarcey.
[*Revue d'histoire du XIXe siècle*, 22 €, abonnements (semestriel, 32 €) à Christophe Voilliot, 11 Faubourg Montbelliard 90000 Belfort, <http://rh19.revues.org>]

* *La Revue historique*, n° 636, octobre 2005.

Dans ce numéro, une très riche mise au point historiographique de Jacqueline Lalouette, enseignante à Paris XIII et spécialiste de la Libre Pensée et de l'antichléricisme, « Laïcité et séparation des Eglises et de l'Etat : esquisse d'un bilan historiographique (2003-2005) ». Un travail sérieux, documenté et critique.
[*La Revue historique*, PUF, 56 rue Jacob, 75006 Paris, 26 €, trimestriel, abonnement 74 €, www.puf.com].

* *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n° 88, octobre-décembre 2005, n° 89, janvier-mars 2006 et n° 90, avril-juin 2006.

Dans le n° 88, Lynne Viola étudie la famine qui eut lieu dans les années 1932-33 en Ukraine à partir de l'histoire de ceux que l'on nommait dans les rapports les « déplacés spéciaux ». Pour elle, la famine doit être vue comme la conséquence de la guerre contre « la culture paysanne » entreprise par le régime soviétique (« La

famine de 1932-1933 en Union Soviétique »). Notons que sur ce sujet de la famine en Ukraine, une polémique se déroule en ce moment parmi les historiens, opposant en particulier Annie Lacroix-Riz à Stéphane Courtois. Dans le n° 89, Yannick Ripa étudie les représentations de la guerre d'Espagne à travers les dessins d'enfants du fonds des époux Brauner (« Naissance du dessin de guerre : les époux Brauner et les enfants de la guerre civile espagnole ») tandis que Gilles Bataillon s'intéresse aux photographies représentant les enfants des tribus indiennes miskitus de la guérilla antisandiniste au Nicaragua (qui les a produit ? quelle est leur fonction ? comment circulent-elles ?). En examinant cette participation enfantine à des guerres internes, l'auteur retrouve la trace, les héritages d'anciennes pratiques (« Enfants guérilleros au Nicaragua : les *pichirules* miskitus 1981-1987 »). Enfin, dans le dernier numéro, une étude d'Axelle Brodriez sur le Secours populaire français et la guerre d'Algérie, qui offre un nouveau regard sur l'action anti-colonialiste des communistes français. [Vingtème siècle. Revue d'histoire, Presses de Sciences Po, 117 boulevard Saint-Germain, 75006 Paris, 18,50 €, abonnement 4 n° 49 €, <http://www.sciences-po.fr/edition>]

B) REVUES MILITANTES OU A PERSPECTIVES MILITANTES

* *A Bâbord ! Revue sociale et politique*, n° 14, avril-mai 2006, « Technologies du vivant », 52 p.

Ce bimestriel de belle facture (grand format, couverture attrayante, nombreuses illustrations) se veut l'expression du mouvement social au Québec. *A Bâbord* se réclame explicitement du mouvement altermondialiste. Au collectif de rédaction, on trouve quelques noms connus de ce côté-ci de l'Atlantique, comme Norman Baillargeon, ainsi que des acteurs de la scène sociale et politique française. Structuré autour d'un dossier (dans le n° 11, la question des transports à Montréal ; dans le n° 12, la question de la culture ; dans le n° 13, la pauvreté et le contrôle social), *A Bâbord !* offre un regard critique (et en français) sur la société canadienne. Evidemment, il n'est pas toujours facile pour le lecteur hexagonal de se repérer dans les articles tant les structures sociales diffèrent. Pourtant, les problèmes abordés ressemblent étrangement à ceux que l'on connaît ici : chômage, privatisation, amputation des services publics, dans la santé, mais aussi dans d'autres domaines. On retiendra dans ce numéro 14 une longue présentation de Québec solidaire, un nouveau parti franchement à gauche regroupant plusieurs composantes. Deux articles, un plutôt enthousiaste, l'autre plus réservé (« Au-delà de l'alternative électorale »), permettent de se faire une idée des débats politiques au Québec, à la gauche de la gauche. Edité à 4500 exemplaires, *A Bâbord* se veut le reflet de la vie politique alternative.

(*A Bâbord !*, 5819, de Lorimier, Montréal, QC, H2G 2N8, www.ababord.org, info@ababord.org, 5 dollars canadiens]

* *Agone*, n° 33, 2005, « Le syndicalisme et ses armes », 274 p., n° 34, 2005, « Domestiquer les masses », 253 p.

Il faut dire, redire et ne pas avoir peur de le répéter : la revue *Agone* est une des meilleures revues de critique sociale dont on dispose actuellement. Volume après

volume, ce constat se confirme. Le volume 33 sur le syndicalisme l'illustre à merveille. Mélangeant documents anciens (articles d'Emile Pouget ou d'Edouard Berth, contribution de Castoriadis dans *Socialisme ou Barbarie*, de Roger Hagnauer dans la *Révolution prolétarienne*) et articles inédits, le dossier se compose de trois parties. La première, intitulée « Entre action directe et légalisation », s'interroge sur la double nature du syndicalisme. Les contributions de Edelman (déjà publiée, mais dans un livre épuisé) ou de J.-P Le Crom sur les comités d'entreprise illustrent le caractère instable du syndicalisme. Avec l'aide du CHT de Nantes, la seconde partie traite des grèves de 1955 à Saint-Nazaire et Nantes. Enfin, dans un troisième temps, des paroles d'acteurs sont rassemblées à travers des entretiens de syndicalistes. A ce passionnant ensemble s'ajoute la rubrique traditionnelle « Histoire radicale » qui propose une série de documents en lien avec le dossier : une contribution de la CGT à la grève générale révolutionnaire, un tract trouvé dans une manifestation en 2003 ainsi qu'un article de Julien Coffinet sur l'imaginaire du capitalisme. Enfin, une série de trois articles disparates, mais d'un grand intérêt (sur Max Weber, sur le rapport entre philanthropie et capital financier et un hommage à Lothar Baier) complète ce gros numéro d'anthologie.

Le volume 34 présente une série d'articles largement sous tendus par une critique, féroce, des médias dominants avec des noms connus comme Serge Halimi, Noam Chomsky, George Orwell, ou encore Pier Paolo Pasolini. Un salutaire ensemble qui permet de comprendre le rôle des lobbies dans la définition des politiques industrielles (article de l'Observatoire de l'Europe industrielle) ou le véritable déni de vérité que constitue le terme de « développement durable » (B. Eugène). En sus, les rubriques « La leçon de choses » ou « Histoire radicale » avec une critique en règle du livre de Christophe Bourseiller *Histoire générale de l'ultra-gauche*, ainsi qu'un texte sur la bombe de Dwight MacDonald datant de 1945. Les prochains numéros prévus en 2006 porteront sur Karl Kraus, le journaliste autrichien critique de la presse, le suivant portant le titre : « La joie de servir ».

[*Agone*, BP 70072, F-13 192 Marseille Cedex 20, <http://agone.org>, 22 et 20 €]

* *Cahiers Marxistes*, n° 222, juin-juillet 2002, « Petites fleurs de la grande grève. Contribution à l'histoire du PCB 1960-1965 », 176 p.

Intéressant numéro sur l'histoire du PC en Belgique. Rik Hemmerijckx revient sur l'influence du PCB sur la centrale FGTB à l'occasion des grandes grèves du début des années 60. Pascal Delwit s'interroge pour savoir si cette période ne correspondait pas aux golden sixties du point de vue électoral pour ce parti. Rosine Lewin étudie l'ancrage international du PCB et Corinne Godefroid la place du communisme dans le journal *Combat*, organe du mouvement populaire wallon. Deux autres articles interrogent les relations entre le PCB et le mouvement wallon. Enfin, après ces riches aperçus, une série de témoignages et documents complètent cet ensemble. Georges Dobbeleer présente le rôle du courant trotskyste dans le PSB, puis le PWT et l'UGS, tandis que plusieurs textes abordent la dissidence grippiste (de Jacques Grippa, le nom du dirigeant) qui a donné naissance au mouvement maoïste en Belgique. Un numéro particulièrement riche, donc.

[*Cahiers Marxistes*, avenue Derache, 94 b.6, 1050 Bruxelles, cmarsx@ulb.ac.be, 8 €]

* *Critique Communiste*, n° 175, printemps 2005, « Le manifeste de la LCR », 129 p.

La revue théorique de la LCR propose dans ce numéro une série d'interventions en lien avec le Manifeste de la LCR, actualisation du programme de cette organisation. Autour de deux thèmes centraux, la démocratie et le salariat, une série d'invités proposent leurs commentaires. La partie la plus intéressante est celle constituée par les intervenants extérieurs à l'organisation qui sont dans l'ensemble assez critiques sur les propositions : Claire Villiers (Alternative citoyenne), Pierre Zarka (PCF), Pierre Cours-Salies (Alternative Citoyenne), Thomas Coutrot, René Mouriaux, Pierre Khalfa (Solidaires), Thierry Renard (Sud-PTT) sont quelques un des intervenants de ce débat. A ce dossier quasi exclusif du numéro, s'ajoutent quelques notes de lecture.

* *Critique Communiste*, n° 176, juillet 2005, « La Gauche/1905-2005 », 252 p.

Le centenaire de la fondation de la SFIO est l'occasion de la publication d'un roboratif dossier sur un siècle de gauche en France. Si la plupart des intervenants sont des membres de la Ligue, une part d'intervenants extérieurs donne un certain relief à ce dossier important. L'actualité politique n'est pas non plus oubliée avec une confrontations avec « L'appel des indigènes de la République », sévèrement commenté par un article collectif de dirigeants de l'organisation trotskiste. Un hommage à Roland Lew, sinologue réputé et ancien de la IV^e Internationale récemment décédé, est également proposé. On trouve aussi une série de textes sur Auschwitz, dont le témoignage de Jean René Chauvin qui y fut déporté, un article sur le Chili, un entretien avec Laure Pitti sur les ouvriers algériens en France (sa thèse soutenue en 2002 portait sur les ouvriers algériens de Boulogne Billancourt), une discussion entre Claude Serfati et Antoine Artous sur la notion d'impérialisme, un commentaire du livre (passionnant) de Thomas Coutrot (*Démocratie et socialisme*) et naturellement, un ensemble de comptes rendus d'ouvrages du plus grand intérêt.

* *Critique Communiste*, n° 177, octobre 2005, « Ecosocialisme ou barbarie », 184 p.

Dans le dossier central, une série de contributions visant à présenter l'état d'avancement des réflexions sur l'articulation entre le marxisme et la question écologique. Si l'on y trouve, sans surprise, une critique des OGM, d'autres articles tentent de répondre à l'influence croissante des idées portées par le courant de la décroissance, avec des sensibilités assez diverses dans les critiques portées à cette mouvance. Un entretien avec Martine Billard permet de faire le point sur l'évolution des Verts, tandis que Michael Löwy présente le combat de Chico Mendes, preuve que les préoccupations écologiques ne sont pas l'apanage des pays riches. Un hommage à Vlady, artiste et fils de Victor Serge, est proposé par Michel Lequenne. Plusieurs articles hors dossier (sur la révolution libérale, la dynamique du non de gauche au référendum, la pénalisation de la misère) et bien entendu les comptes rendus de livres complètent le volume.

* *Critique Communiste*, n° 178, décembre 2005, « Syndicalisme, état des lieux », 160 p.

D'excellentes contributions sont rassemblées pour un dossier sur la partie la moins connue du mouvement syndical hexagonal. La FSU et Solidaires font l'objet d'une analyse par des militants de la LCR y exerçant des responsabilités, tandis qu'une appréciation positive du livre de J.-M. Pernot (*Syndicats : l'endemain de*

crise ?) est proposée. Un entretien avec un responsable d'un institut de sondage permet de faire le point sur la question (controversée) de l'image des organisations syndicales, tandis qu'un important appareil documentaire permet de se faire une idée de l'état du syndicalisme dans ce pays. Hors dossier, A. Artous se livre à une critique en règle (même si ce n'est pas toujours d'une clarté explicite) des thèses de Negri/Hardt sur la notion de « multitude ». Plusieurs articles se penchent sur la question de la psychanalyse à l'occasion de la publication du Livre noir de la psychanalyse. Ajoutons y deux contributions tout à fait intéressantes sur l'Allemagne et la naissance du *Linkspartei* ainsi qu'une rubrique « Livres » toujours aussi fournie : comptes rendus notamment de ceux de Jean Birnbaum, *Leur jeunesse et la nôtre* ou de Pina sur *L'extrême gauche en Europe*.

* *Critique Communiste*, n° 179, mars 2006, « Bilan du 16^e congrès de la LCR », 162 p.

Hormis deux hommages à des figures du trotskysme historique récemment disparues (Simone Minguet, Basile Karlinsky) et quelques contributions hors dossier (notamment sur le colonialisme et l'écologie), ce numéro est composé intégralement de comptes rendus et d'analyses des différentes plates-formes du récent congrès de la Ligue. Un numéro à réserver aux initiés.

[*Critique Communiste*, 2 rue Richard Lenoir, 93100 Montreuil. 10 € le numéro (sauf le n° 176, 15 €)]

* *Débattre*, n° 19, automne 2005, « Fédéralisme contre nationalisme », 52 p.

La revue théorique de l'Alternative libertaire se consacre à la question du fédéralisme, avec une série de contributions variées : **GL ?** rappelle les propositions de l'extrême droite sur la guerre des Balkans, tandis que, plus sympathique, Alain Bihl insiste sur la dimension culturelle de la création des identités collectives. Belen Balanya critique vigoureusement l'Union européenne comme un fonctionnement « lobbycratique ». Hors dossier, un article de F. Raimondi et M. Ricciardi expose les modalités de la grève des travailleurs migrants dans le Nord est de l'Italie. Des substantiels comptes rendus de lecture complètent l'ensemble.

[*Débattre*, Alternative libertaire, BP 295- 75291 Paris Cedex 19, <http://alternativelibertaire.org>, 4,5 €]

* *Meeting*, revue internationale pour la communisation, n° 2, septembre 2005, 73 p.

Autour de Roland Simon, une revue proche de ce qu'on a coutume de nommer l'ultra-gauche, articulée sur la « communisation », basée sur l'idée que la perspective révolutionnaire doit se passer d'une période de transition vers le communisme. La forme de la revue est assez absconse car elle renvoie à des débats préalables à la parution du numéro par ceux qui ont participé à son élaboration (d'où la forme de contributions/réponses/re-contributions/re-réponses etc.). A retenir un long article très informel « Argentine : une lutte de classe contre l'autonomie », qui tranche assez sérieusement avec ce qu'on peut lire sur ce pays.

[*Meeting*, ICN : BP 31, Marseille Cedex 20, <http://meeting.senovero.net>, 4 €]

* *La revue Commune*, n° 41, mars 2006, « Front populaire », 111 p.

Le dossier de la revue éditée par les éditions Le Temps des cerises porte sur la commémoration du Front populaire sous l'angle de la fête et de la vie culturelle de

cette période. Un ensemble de textes, assez courts à chaque fois, fait le point sur cette question. Frédérique Hebrard, fille d'André Chamson, un des intellectuels exemplaires du Front Populaire, livre ses souvenirs. Eychart évoque la figure d'Aragon et de J.-R. Bloch, deux écrivains liés au PCF. Picciola rappelle les difficiles conditions d'émergence du mouvement Amsterdam-Pleyel tandis que Gamarra évoque le rôle de Romain Rolland. Bordier s'interroge sur les limites du Front populaire en ce qui concerne les femmes. Jacques Prévert et le groupe Octobre, Nizan ou le cinéma de Renoir et même, plus rare, la question des compositeurs français (article de S. Pirez) sont quelques uns des autres thèmes abordés dans ce dossier bien illustré et facile d'accès. A retenir également la publication d'un appel constitutif de l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires (AEAR). Cette association qui a existé dans la période de l'entre-deux-guerres fut le fer de lance des débats autour de la littérature prolétarienne, avant de devenir le soutien actif du PCF au sein du monde intellectuel.

[*Revue Commune*, 6 av. E. Vaillant, 93500 Pantin, revue.commune@wanadoo.fr, 10 €]

* *La Question sociale*, n° 2, hiver 2004-2005, « Le syndicalisme institutionnel », 192 p. ; n° 3, hiver 2005-2006, « Le syndicalisme alternatif », 208 p.

Après un premier numéro consacré aux grèves, cette « revue libertaire de réflexion et de combat » ainsi que l'indique le sous-titre, poursuit son investigation du syndicalisme. Dans le numéro deux, c'est la question de la crise du syndicalisme qui retient Ariane Miéville et Ch. de Gouttière, avec deux très bonnes contributions sur l'Espagne (F. Ventura Calderon) et l'Italie (M. Saudino). Cet ensemble de contributions tranche par son sérieux et sa documentation sur une bonne partie de la production libertaire habituelle. Des articles s'intéressent également aux mobilisations sociales : la grève de l'Education nationale en 2003, les grèves de tramains en Italie durant l'hiver 2003-04 ou encore la question de l'eau en Bolivie. Une rubrique de comptes rendus de lecture de livres et revues très fournie est à noter. On retiendra la très forte dimension internationale des articles et des contributeurs qui fait de cette revue un lieu de publication réellement européen, sinon mondial.

Après les grandes organisations, le numéro 3 se penche sur les organisations syndicales minoritaires, avec une absence d'a priori tout à fait notable et stimulante. Cela nous vaut des articles sur Sud, mais aussi les comités de soutien ou encore la CNT, évidemment. L'orientation libertaire de la revue n'empêche pas une critique sur la question de la bureaucratie au sein du mouvement syndical alternatif en Italie. Plusieurs articles se penchent également sur les mobilisations récentes, le mouvement lycéen du printemps 2005 ou les émeutes dans les banlieues. Si les IWW ne sont plus qu'un vague souvenir pour vous, un long article sur cette composante syndicaliste révolutionnaire du mouvement ouvrier américain permet de faire le point. Et puis, comme dans les numéros précédents, la rubrique des comptes rendus de livres et de revues est particulièrement fournie. Bref, un numéro à lire, à apprécier et à conserver.

[*La Question sociale*, c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris, www.laquestionsociale.org, 7 €]

* *Temps Maudits*, n°21, mai-septembre 2005, 143 p.

La question des rapports idéologiques continue d'animer le courant syndicaliste-révolutionnaire qui propose une très longue contribution (pas moins de 50 pages) de C. Gallion proposant une « Révolution de l'anarchosyndicalisme » et un texte plus concis de F. Mintz (« Propositions de définition du syndicalisme révolutionnaire et de l'anarchosyndicalisme »). Plusieurs articles mettent l'accent sur la dimension internationale. C'est le cas de Ch. Mauget qui propose un état des lieux du droit à l'avortement en Europe, de J. Pérez qui présente « Quelques repères sur le syndicalisme ouvrier en Palestine » ou encore M. Bouvier qui rend compte d'une visite d'un syndicaliste palestinien en France. Enfin, on retiendra la présentation très complète d'une organisation qui tout en se réclamant du courant syndicaliste révolutionnaire s'est très largement institutionnalisée dans le système suédois de l'Etat providence, la SAC. Comme d'habitude, le numéro se conclut par un très riche panorama de livres et revues.

[*Temps maudits*, CNT, 33 rue des Vignoles, 75 020 Paris, 7 €]

* *Théorie communiste*, n° 20, septembre 2005, « Théorie de l'écart », 208 p.

Revue théorique d'ultra-gauche qui contient un seul texte autour de la notion d'écart. Pour initiés.

[*Théorie communiste*, Roland Simon, BP 17, 84300 Les Vignères, www.theoriecommuniste.org/, 8 €]

* *Utopie critique*, revue internationale pour l'autogestion, n° 35, 4^e trimestre 2005, 96 p.

Un numéro « patchwork » sans dossier central. Sous une couverture toujours élégante, on trouvera de quoi lire sur la révolte des banlieues (G. Marquis), un entretien avec Gérard Filoche sur les évolutions du Parti socialiste, des articles autour de la question démocratique (« Démocratie et souveraineté ») et du fédéralisme européen. Et pour s'éloigner un peu des perspectives hexagonales, un texte sur la question chypriote et un autre sur le problème kurde en Turquie.

* *Utopie Critique*, revue internationale pour l'autogestion, n° 36, 1^{er} trimestre 2006, 79 p.

Volume encore une fois un peu dispersé, avec néanmoins comme point fort plusieurs articles sur l'Europe, dans le prolongement du « Non au Traité constitutionnel européen », en particulier par le biais d'interviews (Jacques Sapir, Raoul-Marc Jeannar) On trouvera également un texte de Michel Pablo sur « Utopie, socialisme et autogestion » en hommage aux dix ans de sa disparition. A lire également des comptes rendus d'ouvrages qui ne font pas la une des médias, sur la fracture coloniale ou sur l'économiste Karl Polanyi.

[*Utopie Critique*, 40 rue de Malte, 75011 Paris, www.utopie-critique.net, 10 €]

* *Vacarme*, n° 31, printemps 2005, « Techniques de luttes », 128 p.

Fort intéressant dossier dans ce numéro. Un entretien avec Charles Tilly, historien américain et figure de référence des études de l'action collective, en particulier dans le domaine français sur lequel il a publié un livre incontournable (*La France contestée de 1600 à nos jours*, Fayard, 1986). Une table ronde pour échanger des expériences entre des représentants syndicaux (CGT, FSU) et des militants associatifs (Act Up, APF, CID-Idf), un article de réflexion sur les liens entre l'art et

l'activisme et bien d'autres articles sur cette question. Hors dossier, de nombreuses contributions, le tout illustré avec goût.

[*Vacarme*, 38 rue de Servan, 75744 Paris cedex 11, vacarme@lalune.org, www.vacarme.eu.org, 10 €]

**Variations*, printemps 2006, « Mouvement social et politiques de la transgression », 137 p.

Prolongement de la revue *Futur antérieur* publiée par feu Jean-Marie Vincent, *Variations* se propose de publier des textes de critiques sociales fortement inspirés du marxisme dans ses versions hétérodoxes. Après le volume du printemps 2005 consacré aux « Barbaries, résurgences, résistances » et celui de l'automne 2005 aux « Héritages critiques de la théorie critique », voici un fort sérieux dossier consacré au mouvement social. D'un abord pas toujours très simple, les contributeurs débattent de la place du livre de John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir*, prolongé par une contribution critique sur les thèses du livre de M. Hard et T. Negri (*Empire*). Un article revient sur les 35 heures (Alex Neuman) tandis que Adrien Thomas dresse un portrait sans concession d'un syndicalisme failli, celui de la CGT à EDF et que Koloswki soulève le paradoxe de l'héritage de Solidarité. Hors champs, sont abordés successivement la dialectique négative chez Adorno, l'intérêt des œuvres dramaturgiques de Sarah Kane ou encore l'Internationale situationniste. Si le ton est franchement critique, il mériterait parfois d'être plus accessible à un public non universitaire.

[*Variations*, Edition Parangon, 31 rue de Brest, 69002 Lyon, florence.curt@wanadoo.fr, 14 €]